

**Le sport comme espace de
“radicalisation” :
Analyse sociologique de la gouvernance
et des professions sportives face aux
risques criminogènes en sports de
combats**

Médéric CHAPITAUX (expert-formateur, professeur de sport de 2008-2014
(DTN sports de contacts), sous officier de gendarmerie de 1995-2008)

Philippe TERRAL (MCF-HDR sociologie expertises et professions)
CRESCO Université Toulouse III Paul Sabatier

mederic.chapitoux@univ-tlse3.fr

philippe.terral@univ-tlse3.fr

Plan

FAITS et ACTUALITE

PROBLEMATIQUE de la recherche

OPERATIONS de recherche EN COURS

Actualité nationale (presse, année 2015)



Sunna club. Bobigny (93). « *la ville loue une salle à un club privé de fitness et d'arts martiaux appliquant de manière stricte la non-mixité des cours et des locaux* ». Source AFP



A Perpignan (2015), des joueurs de l'équipe locale ont pratiqué la prière sur le stade lors de la mi-temps



A Auxerre (2015), un amalgame est fait entre religion et pratique sportive dans les locaux mis à disposition par la mairie

La première salle de sport identitaire de France a ouvert dans le Vieux-Lyon



■ Pour le président de Génération Identitaire, Arnaud Delrieux, Lyon s'impose comme le premier mouvement de jeunesse de la région. Photo Nadine MICHOLIN

Boxe, boxe thaï, self-défense, musculation, cross fit, le local, situé, 5, montée du Change, jouxte la Maison de l'identité La Traboule, présente depuis sept ans. Il est réservé aux « patriotes ».

Avec l'aboutissement de ce nouvel espace sportif, inauguré vendredi, nommé l'Agogé en référence à l'éduca-

tion, montée du Change, dans le Vieux-Lyon. « Nous sommes fiers de cette grande première dans le mouvement identitaire et politique. On respecte les règles et notre dossier a été validé en mairie centrale », affirme Arnaud Delrieux (27 ans), cadre dans une entreprise de distribution. A la tête du mouvement identitaire de Lyon depuis 2012, qui compte une cinquantaine de militants actifs et 120 000 personnes

RÉACTIONS

Yann Cucherat, adjoint aux Sports à la ville de Lyon

« **Non au sport comme moyen de propagande** »

« Je suis pour le développement du sport, qui touche un maximum de personnes, mais, je suis contre le sport lié à tout type de propagande ou de communautarisme. Dans ce cas précis, le sport est un moyen de propager des idées. »

Jean-Yves Sécherresse, adjoint à la Sécurité de Lyon

« **Tous les bâtiments publics sont contrôlés** »

« Tous les établissements recevant du public sont, ou seront, identifiés

et contrôlés régulièrement par notre commission de sécurité. Nous irons voir la topographie des lieux. »

Thomas Rudigoz, maire du 5^e

« **Une démarche inquiétante** »

« Ce n'est pas avec une grande joie que je découvre cette salle, qui n'est pas dans l'esprit des vraies valeurs que l'on défend à Lyon, le sport pour tous, quelles que soient ses origines. Ce type de démarche est inquiétant car on est sur une pratique ciblée, de repli sur soi, de défense et d'apprentissage de techniques de combat. Nous serons très vigilants afin de nous prémunir de tout type de débordements. »

Les gens qui fréquentent notre salle sont des patriotes. » Il y a donc bien un filtre et le but affiché est clair : « On est un mouvement de jeunesse. On veut démocratiser le self-défense et répondre à une demande croissante des Lyonnais, notamment des femmes, dans un contexte d'insécurité généralisée qui n'épargne pas Lyon. Les jeunes doivent être en mesure de se défendre. On se réalise techniquement. On se dé-

National, « sans être soumis au calendrier électoral ».

Le local est loué et autofinancé par ses propres adhérents. De fait, cette salle de boxe identitaire ne percevra pas de subvention de la mairie de Lyon. Les cours ont débuté en octobre et l'Agogé compte déjà 70 adhérents à jour de cotisation, dont une vingtaine de filles.

Nadine Micholin

PRATIQUE Infos : contact@traboule-lyon.fr



SOCIÉTÉ

Un tournoi de free-fight néonazi dans la région lyonnaise

Exemple de radicalisation islamiste en Franche-Comté

Frédéric Jean Salvi (25)- Le grand Ali - En Angleterre



Yassine SAHLI (25) - Décédé



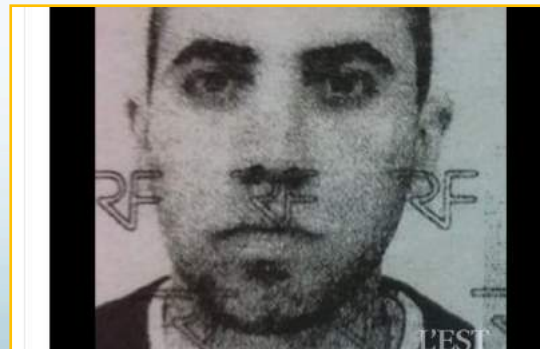
Pierre Choulet (70) - Décédé



Sports de combat-UFRSTAPS (Bouloie)

RADICALISATION

Sébastien Younes (70) - En Syrie



Sports de combat (Bouloie)

Football- UFRSTAPS (Bouloie)

Football - IUT (Bouloie)

Montage réalisé par M.Chapitoux - 2017

03/12 - Toulouse
M.Merah
Football

03/12 - Toulouse
A.Merah
Boxe

04/14 - Bruxelles
M.Nemouhe
MMA

01/15 - Charlie Hebdo
Said et Cherif Kouachi
Boxes et Football

01/15 - Paris
A. Coulibaly et H. Boumediene
Boxe Thai



02/15 - Nice
M. Coulibaly
Boxe

06/15 - St Quentin Fallavier
Y.Sahli
Boxe thai/MMA

08/15 - Thalys
EL KHAZZANI Ayoub
Football

11/15 - Paris
O.Mosterfai et Frères Abdelsam
Boxe Thai/Boxe



11/15 - Paris
S.Amimour - F.Mohamed Aggad
Tir sportif/futsal/football

07/16 - Nice
Mohamed L. Bouhel
Boxe Thai/MMA

07/16 - St Etienne en
Rouveray
Abdel malik Petitjean
Boxe Thai/Boxe

07/16 - St Etienne en
Rouveray
Adel Kermiche
Football

Rachid KASSIM
Karaté



La radicalisation et le sport

Les autorités prennent conscience du phénomène en Juillet 2015



- **Titre du rapport SCRT : « *Le sport, vecteur de communautarisme, voire de radicalisme* »**



Ce document fuite dans la presse en octobre 2015

« Alertes » dans la Presse

"Le sport amateur vecteur de communautarisme et de radicalité", c'est le titre d'une note confidentielle des RG qui souligne les dérives de certains clubs. Le [point.fr](http://www.lepoint.fr), 15/10/2015

« Une note des renseignements pointe du doigt la radicalisation dans le sport amateur ». Le Figaro, 15/10/2015

*« Radicalisation dans le sport amateur. A quand des actes à la hauteur des enjeux ? »
Mediapart, 19/10/2015*

Réactions institutionnelles

*« Ces phénomènes existent depuis plusieurs années,
ils ne sont pas nouveaux. »*

T.Braillard, SE aux Sports. Métronews.16 octobre 2015

« C'est un phénomène nouveau qui nous frappe. »

P.Kanner, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et Sports.
Libération, 26 janvier 2016

« Ce n'est pas mon rôle, c'est celui du ministre de l'Intérieur ».

T.Braillard, SE aux Sports. RTL, 15 octobre 2015.

« On a peut-être sous estimé l'ampleur du phénomène. »

P.Kanner, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et Sports.
Libération, 26 janvier 2016.

*« Des élus locaux ferment les yeux sur certains phénomènes, pour X raisons,
et je pense que des solutions viennent aussi du local».*

T.Braillard. L'Équipe, 15 octobre 2015

« Les clubs de sports peuvent être des foyers de radicalisation. »

P.Kanner, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et Sports.
Europe 1, 10 mai 2016.

« Une enceinte sportive, c'est un lieu de laïcité, de neutralité. »

T.Braillard, SE aux Sports. Métronews.16 octobre 2015

Chapitiaux (M), « Le sport, une faille dans la sécurité de l'État ». EnrickB éditions.
Février 2016

**DE L'EXPERT
engagé**

AU

SOCIOLOGUE



PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE

- Positionner la séquence dite de « radicalisation » dans les liens historiquement repérables entre sports de combat et risques criminogènes : balistique sociologique

Capacité des instances sportives à minimiser voire éluder les risques criminogènes de toutes natures (trafics de drogues, blanchiment d'argent, ...) : la séquence « radicalisation » une nouvelle donne de la gouvernance de l'action publique ?

- Etude détaillée de cette séquence en considérant les réponses/non réponses que les acteurs du monde sportif tentent d'amener au problème de la radicalisation en lien avec les sports de combat : échelles globales (gouvernance, national/international) et locales (clubs sportifs et contraintes du quotidien des associations).

Effets de déconnexion entre la gouvernance nationale du sport et les problématiques locales auxquelles doivent faire face les éducateurs sportifs ?

OPERATIONS DE RECHERCHE

- Positionner la séquence dite de « radicalisation » dans les liens historiquement repérables entre sports de combat et risques criminogènes

Sociohistoire des débats et des modes de coordination plus ou moins maximalistes en considérant la dynamique temporelle (séquences/configurations socio-discursives) et les interactions entre arènes (institutions sportives, presse, écrits académiques)

= constat d'une alerte (« non sportive ») faiblement relayée par les instances sportives même si une séquence « radicalisation » est ouverte

- Etude détaillée de cette séquence : Observation de 2 dispositifs locaux (formation en sports de combat (PACA)/dispositif de prévention (IDF))

Déconnexion national/local, sociologie des carrières des éducateurs en prise avec les jeunes (comment la puissance d'attraction (et à rebours de frustration) du sport suscite des adhésions/rejets-frustrations potentiellement propices à un recrutement)

CONCLUSION

- Etude mêlant sociologie de l'action publique (historicité, échelles, (inter)sectorialité) et sociologie de la socialisation (carrières d'éducateurs jusqu'aux recruteurs)
- Retombées pratiques : interroger l'action publique (sportive/plus largement) à 2 niveaux :
 - la gouvernance sportive (rapports aux risques criminogènes, forte déconnexion national/local, acteurs publics/privés)
 - la formation des éducateurs sportifs (passer ou pas des étapes d'une carrière déviante : des petits arrangements et compromis avec la laïcité lors des interactions quotidiennes au recrutement de jeunes)

**Le sport comme espace de
“radicalisation” :**
**Analyse sociologique de la gouvernance
et des professions sportives face aux
risques criminogènes en sports de
combats**

Médéric CHAPITAUX (expert-formateur, professeur de sport de 2008-2014
(DTN sports de contacts), sous officier de gendarmerie de 1995-2008)

Philippe TERRAL (MCF-HDR sociologie expertises et professions)
CRESCO Université Toulouse III Paul Sabatier

mederic.chapitoux@univ-tlse3.fr

philippe.terral@univ-tlse3.fr

Le sport Belge confronté, lui aussi, à la radicalisation

http://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail_la-boxe-un-outil-face-a-la-radicalisation?id=9333614

« Comme entraîneur (dans la commune de Schaerbeek), il a déjà vu, impuissant, **son sport-passion devenir une arme**: tout ce qu'il a inculqué comme atouts face à la vie devenant des avantages pour le groupe terroriste Etat Islamique. **La boxe, dans ce cas-là, n'est pas un obstacle pour les recruteurs de Daesh, mais - tout le contraire.....- une opportunité.** L'entraîneur vit ces retournements de situation comme un échec.

C'est vrai que ceux qui veulent former une armée quelle qu'elle soit, ils vont évidemment chercher des gens qui sont appliqués, disciplinés, physiquement faits, qui sont de "bons guerriers" avec une maîtrise de leurs émotions. Eh ben voilà, dans un sport de combat, c'est malheureusement facile à trouver. » 30/10/16